
5 *Augustin aujourd'hui*

Parution : Saint Augustin, notre contemporain

Lecture au XX^e siècle

Dans le dernier numéro de notre revue, nous vous présentions déjà un livre de Jean-François Petit *Devenir plus humain avec saint Augustin*, qui nous montrait la pertinence des propos et des attitudes d'Augustin pour l'homme d'aujourd'hui. Ce fait avait déjà été remarqué par de nombreux philosophes du XX^e siècle qui, à un moment donné de leur vie, se sont intéressés aux écrits de l'évêque d'Hippone. Le postulat de départ de J.-F. Petit ne sera pas démenti : l'homme occidental est bien souvent « augustinien sans le savoir ».

Cette lecture des relectures philosophiques de l'œuvre d'Augustin est le thème central de ce nouveau livre. Le chapitre introductif rappelle les débats autour d'Augustin au début du XX^e siècle, qui portaient notamment sur les rapports d'Augustin au néoplatonisme, et montre comment ils ont été dépassés pour une approche moins systématique.

Organisés chronologiquement, les chapitres suivants traitent du rapport que des grands philosophes du XX^e siècle ont entretenu avec Augustin. Chaque chapitre présente tout d'abord l'auteur en question, puis expose comment il en est venu à lire Augustin avant d'examiner ce qu'il en a tiré. Le tout se terminant par une conclusion qui évalue l'influence d'Augustin sur le philosophe, mais aussi la pertinence du propos de celui-ci sur l'évêque d'Hippone. Après un premier séjour en France (M. Blondel ou L. Laberthonnière), le livre nous fait goûter à la philosophie allemande (M. Heidegger, H. Arendt, H.-G. Gadamer...), puis nous présente des auteurs français des années 1930 (E. Mounier) ou plus contemporains (J. Derrida, J.-F. Lyotard, J.-L. Marion ou J.-L. Chrétien). Sont également évoquées deux figures spirituelles bien connues, E. Hilsum ou T. Merton.

Ainsi rédigé, ce livre permet un double niveau de lecture : augustinienne et philosophique. Le lecteur pourra entrer de l'intérieur dans la logique de pensée du philosophe, sans qu'y soit plaquée une grille de lecture. Avec une telle approche, J.-F. Petit échappe à l'écueil que tous n'ont pas évité – notamment Camus qui en vient à faire d'Augustin l'inspirateur du christianisme qu'il repousse – : lire Augustin superficiellement ou avec ses propres présupposés, ce qui empêche de saisir toute la complexité et la pensée de l'évêque d'Hippone.

En conclusion, contemplant le poids de l'héritage augustinien, l'auteur relève que la lecture d'Augustin « a aidé ces philosophes à faire surgir la vérité de leur propre philosophie », mais aussi à se comprendre eux-mêmes, comme Augustin le fait dans les *Confessions*. Ce qui est une excellente invitation à se replonger dans les écrits d'Augustin !

Nicolas Potteau